

Glossaire

Abbaye : monastère de moines ou de moniales vivant selon une règle et placé sous la direction d'un abbé ou d'une abbesse.

Abbé(esse) : supérieur(e) élu(e) ou désigné(e) d'un monastère.

Archange : ange supérieur dans la hiérarchie céleste.

Contreforts : piliers élevés en saillie contre un mur pour l'épauler.

Église abbatiale : église d'une abbaye.

Ossuaire : salle où l'on entasse les ossements humains extraits d'un cimetière.

Règle de saint Benoît : édictée par Benoît de Nursie au VI^e siècle pour son monastère du Mont-Cassin (Italie), cette règle régit la prière, le travail et la vie d'un monastère.

Transept : vaisseau transversal entre la nef et le chœur d'une église.

Informations

Donnez votre avis et gagnez des entrées gratuites.



Centre des monuments nationaux
Abbaye du Mont-Saint-Michel
 50170 Le Mont-Saint-Michel
 tél. **02 33 89 80 00**

www.abbaye-mont-saint-michel.fr
www.monuments-nationaux.fr

crédits photos © Christian Gluckman / Centre des monuments nationaux, réalisation graphique Marie-Hélène Forcstier. Imprimé en France, 2024.

Saint Michel

Le combattant du mal et le peseur des âmes

Saint Michel, chef de la milice céleste, a une grande importance dans la sensibilité religieuse médiévale. Dans le Nouveau Testament, l'archange* apparaît dans le livre de l'Apocalypse : il combat et vainc le démon, symbolisé par un dragon. Pour l'homme médiéval qui vit dans l'attente et la crainte de l'au-delà, saint Michel est celui qui conduit les morts et pèse les âmes au jour du jugement dernier.

Le culte de saint Michel

Le culte de saint Michel n'est apparu en Occident qu'à la fin du V^e siècle. Après la guerre de Cent Ans, la dévotion à saint Michel prit en France une dimension patriotique du fait de la résistance du Mont aux Anglais.

L'iconographie du saint



Dans l'iconographie chrétienne, saint Michel est souvent représenté avec une épée et une balance. La statue qui surplombe le clocher depuis 1897 a été réalisée par le sculpteur Emmanuel Frémiet à la demande de l'architecte Victor Petitgrand pour couronner la nouvelle flèche. Cette statue a été restaurée en 1987 et redorée à nouveau en 2016.

* Explications au dos de ce document.

L'architecture

Une église en équilibre au sommet du rocher

L'abbaye* du Mont-Saint-Michel est un monument unique. Tenant compte de la forme pyramidale du Mont, les maîtres d'œuvre du Moyen Âge ont enroulé les bâtiments autour du rocher. L'église abbatiale*, située au sommet, repose sur des cryptes qui portent une église de 80 mètres de long.

Un monastère vertical

Le bâtiment de la Merveille est le témoin de la maîtrise architecturale des bâtisseurs du XIII^e siècle. Ils réussirent à bâtir contre la pente nord du rocher deux bâtiments de trois étages. Des dispositions techniques ont été nécessaires : les structures sont de plus en plus légères en s'élevant vers le haut et des contreforts* soutiennent le bâtiment à l'extérieur.

Des contraintes monastiques et topographiques

En plus des contraintes topographiques, les grands principes de la vie monastique ont aussi influencé l'organisation des bâtiments. La règle de saint Benoît*, à laquelle les moines du Mont obéissaient, prévoyait qu'ils puissent consacrer leur journée à la prière et au travail. Les pièces ont ainsi été organisées autour de ces deux activités et de la vie de la communauté.

* Explications au dos de ce document.

abbaye du Mont-Saint-Michel

Le Mont-Saint-Michel

À l'origine, une montagne sacrée



Aubert, évêque d'Avranches, fait élever en 708 sur le Mont-Tombe un sanctuaire en l'honneur de l'archange*. Le mont devient rapidement un lieu de pèlerinage majeur. Au X^e siècle, le duc de Normandie installe des moines bénédictins, tandis qu'un village se développe en contre-bas. Il s'étend au XIV^e siècle jusqu'au pied du rocher.

Une multitude de rôles

Place forte imprenable pendant la guerre de Cent Ans, le Mont-Saint-Michel est aussi un exemple d'architecture militaire. Ses remparts et fortifications résistent à tous les assauts anglais et font du Mont un lieu symbolique de l'identité nationale. Après l'expulsion des moines à la Révolution française, l'abbaye* est utilisée comme prison jusqu'en 1863.

Un bien universel et exceptionnel

Classée monument historique en 1874, elle fut l'objet de grandes restaurations. Depuis, les travaux ne se sont pas interrompus sur l'ensemble du site. Ils permettent aux visiteurs de retrouver la splendeur de l'abbaye* que les hommes du Moyen Âge voyaient comme une représentation de la Jérusalem céleste sur terre, image du paradis. Depuis 1979, le Mont-Saint-Michel est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

* Explications au dos de ce document.

1 La salle des Gardes

Il s'agit de l'entrée fortifiée de l'abbaye*. C'est le lieu d'accueil des pèlerins. Elle devient salle de gardes avec l'installation d'une garnison pendant la guerre de Cent Ans.

2 Le Grand Degré

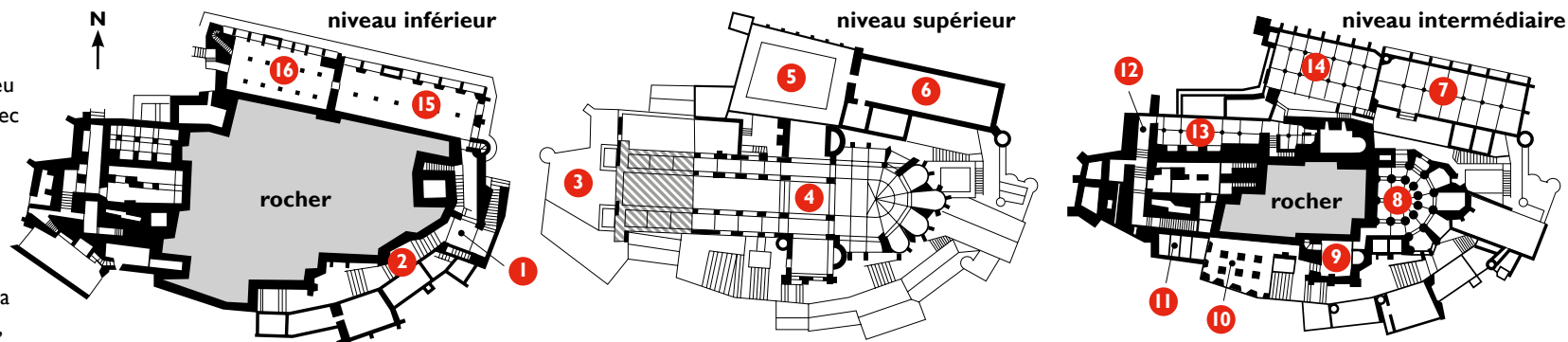
Le visiteur gravit l'escalier du Grand Degré jusqu'à la terrasse du Saut-Gaultier. On chemine entre l'église, à droite, et les logis abbatiaux, à gauche, reliés par des passages suspendus. Ces logis, construits entre le ^{XIV}^e et le ^{XVI}^e siècle, furent la résidence seigneuriale des abbés* et abritent aujourd'hui l'administration du monument et les communautés monastiques.

3 La terrasse de l'ouest

La terrasse de l'ouest est constituée du parvis primitif de l'église abbatiale* et des trois premières travées de la nef détruites au ^{XVIII}^e siècle après un incendie. La façade classique a été reconstruite en 1784. De là, on a une vue générale sur la baie, du rocher de Cancale, à l'ouest et en Bretagne, jusqu'aux falaises normandes à l'est. On peut aussi apercevoir deux massifs granitiques, le Mont-Dol à l'ouest dans les terres et l'îlot de Tombelaine au nord. Au large, on distingue l'archipel des îles Chausey d'où provient le granit qui a permis de construire l'abbaye*. Enfin, la terrasse offre un point de vue unique sur la flèche néogothique du clocher érigée en 1897 et surmontée par la statue en cuivre doré de saint Michel.

4 L'église abbatiale*

Commencée en 1023, l'église abbatiale* fut installée au sommet du rocher et repose en partie sur quatre cryptes édifiées sur la pente. La nef romane présente une élévation à trois niveaux : arcades, tribunes et fenêtres hautes. Elle a toujours été couverte d'une charpente. Le chœur roman, écroulé en 1421, a été reconstruit après la guerre de Cent Ans en style gothique flamboyant.



5 Le cloître

La visite se poursuit par le cloître gothique. Ces galeries, qui permettaient la circulation entre différents bâtiments, étaient aussi destinées à la prière et à la méditation. Lors des fêtes religieuses, des processions s'y déroulaient. Le cloître est situé au sommet d'un bâtiment que l'on appelle la Merveille construit au début du ^{XIII}^e siècle. Il permet l'accès au réfectoire, à la cuisine, à l'église, au dortoir, au chartrier et à différents escaliers. À l'ouest, la baie centrale, ouverte sur la mer, aurait dû donner accès à une salle capitulaire jamais construite. Les galeries du cloître ont été charpentées pour alléger leur poids. Un double rang de colonnettes, légèrement décalées, dessine des perspectives sans cesse changeantes.

6 Le réfectoire

Dans cette salle d'une luminosité impressionnante, les moines prenaient leur repas en silence, pendant que l'un d'eux, depuis la chaire du mur sud, faisait la lecture. Supportant le poids de la charpente, les murs latéraux de cette salle sont percés d'étroites fenêtres invisibles de l'entrée.

7 La salle des Hôtes

On accède ensuite par un escalier à la salle des Hôtes, qui se trouve exactement sous le réfectoire.

Cette salle gothique magnifique était destinée à la réception des rois et des nobles.

8 La crypte des Gros Piliers

La visite se poursuit par cette crypte gothique, élevée au milieu du ^{XV}^e siècle pour soutenir le nouveau chœur de l'église abbatiale*.

9 La crypte Saint-Martin

Cette crypte romane est élevée peu après l'an mil pour servir de fondation au bras sud du transept* de l'église abbatiale*. Elle présente une voûte d'une portée impressionnante de neuf mètres.

10 La salle de la Roue

De la crypte Saint-Martin, on accède par un petit passage à l'énorme roue qui occupe l'ancien ossuaire* des moines. Elle a été installée en 1818 afin de monter la nourriture des détenus enfermés dans l'abbaye* transformée en prison. C'est une réplique des roues utilisées au Moyen Âge pour les chantiers de construction.

11 La chapelle Saint-Étienne

La chapelle Saint-Étienne est située entre l'infirmerie, qui s'est effondrée au début du ^{XIX}^e siècle,

et l'ossuaire* des moines. Elle était destinée à la toilette mortuaire et à la veillée avant l'inhumation des moines défunts.

12 L'escalier nord-sud

On emprunte ensuite l'escalier nord-sud, situé au-dessous de la terrasse de l'ouest. C'est le grand axe de circulation du monastère roman.

13 Le promenoir

L'escalier donne sur le promenoir des moines. Appartenant au monastère roman, cette longue salle à double nef est voûtée de croisées d'ogives : cette innovation annonce la naissance de l'art gothique au milieu du ^{XII}^e siècle.

14 Le scriptorium

On retrouve la Merveille en entrant dans le scriptorium. Construite pour porter le cloître, cette grande salle gothique était destinée au travail de copie et à l'étude des manuscrits par les moines. Deux cents manuscrits médiévaux de l'abbaye* sont aujourd'hui conservés à Avranches.

15 L'aumônerie

On descend ensuite à l'aumônerie, établie au premier niveau sous la salle des Hôtes. C'était dans ce lieu que les moines accueillaient les pauvres et les pèlerins de toutes conditions.

16 Le cellier

La visite se conclut par la salle de l'ancien cellier, qui servait au stockage de la nourriture, hissée par une grande roue disparue. C'est aujourd'hui la librairie-boutique de l'abbaye*.

* Explications au dos de ce document.